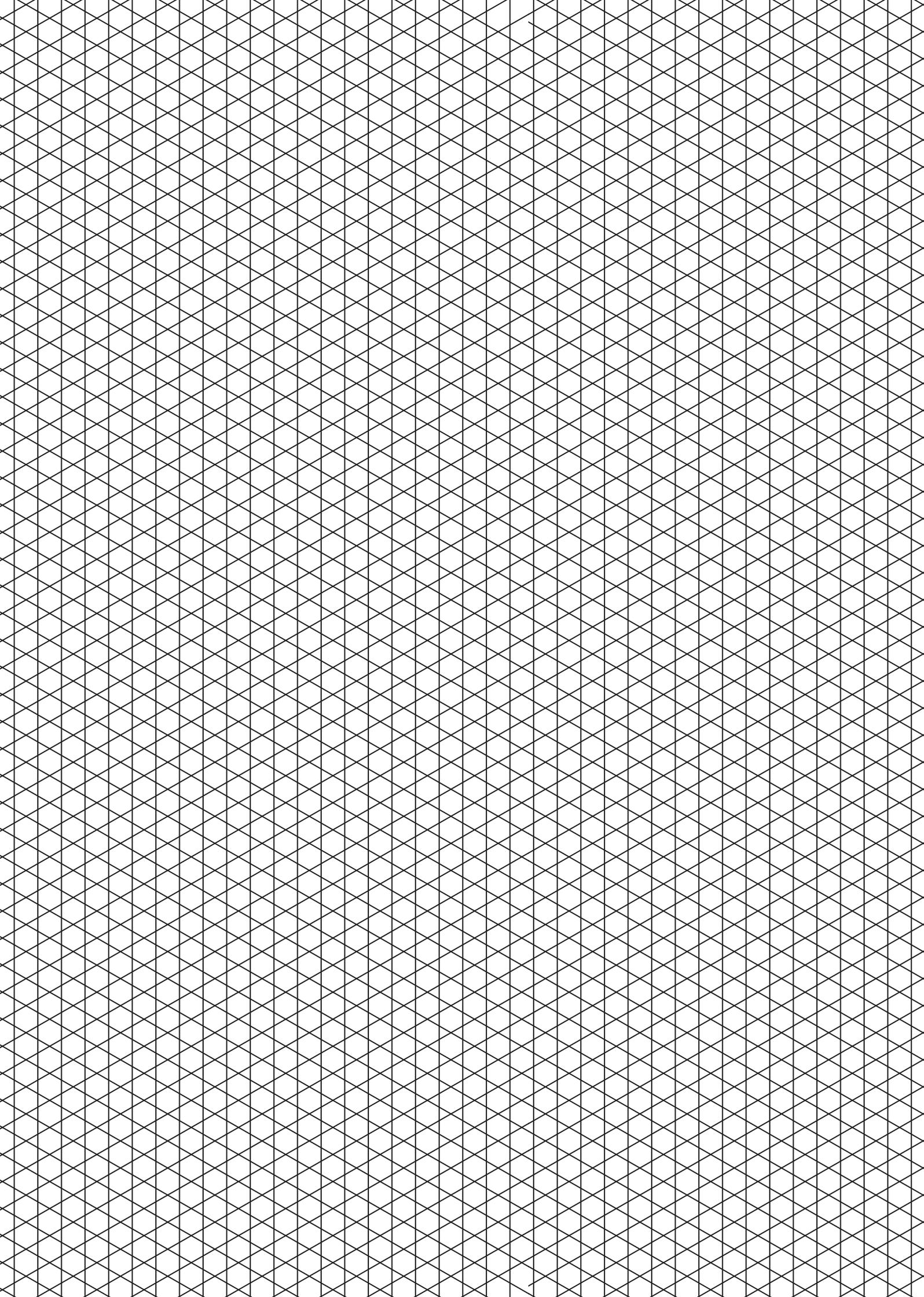


Centre   
Pompidou-Metz

# Katharina Grosse

Déplacer les étoiles  
DOSSIER DE PRESSE  
01.06.24 → 24.02.25





# SOMMAIRE

<b>1. PRÉSENTATION</b> .....	<b>04</b>
<b>2. ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE</b> .....	<b>06</b>
<b>3. BIOGRAPHIE</b> .....	<b>08</b>
<b>4. RÉTROSPECTIVE</b> .....	<b>09</b>
<b>5. PROGRAMMATION ASSOCIÉE</b> .....	<b>14</b>
<b>6. CATALOGUE</b> .....	<b>17</b>
<b>7. PARTENAIRES</b> .....	<b>18</b>
<b>8. VISUELS DISPONIBLES</b> .....	<b>21</b>

# 1.

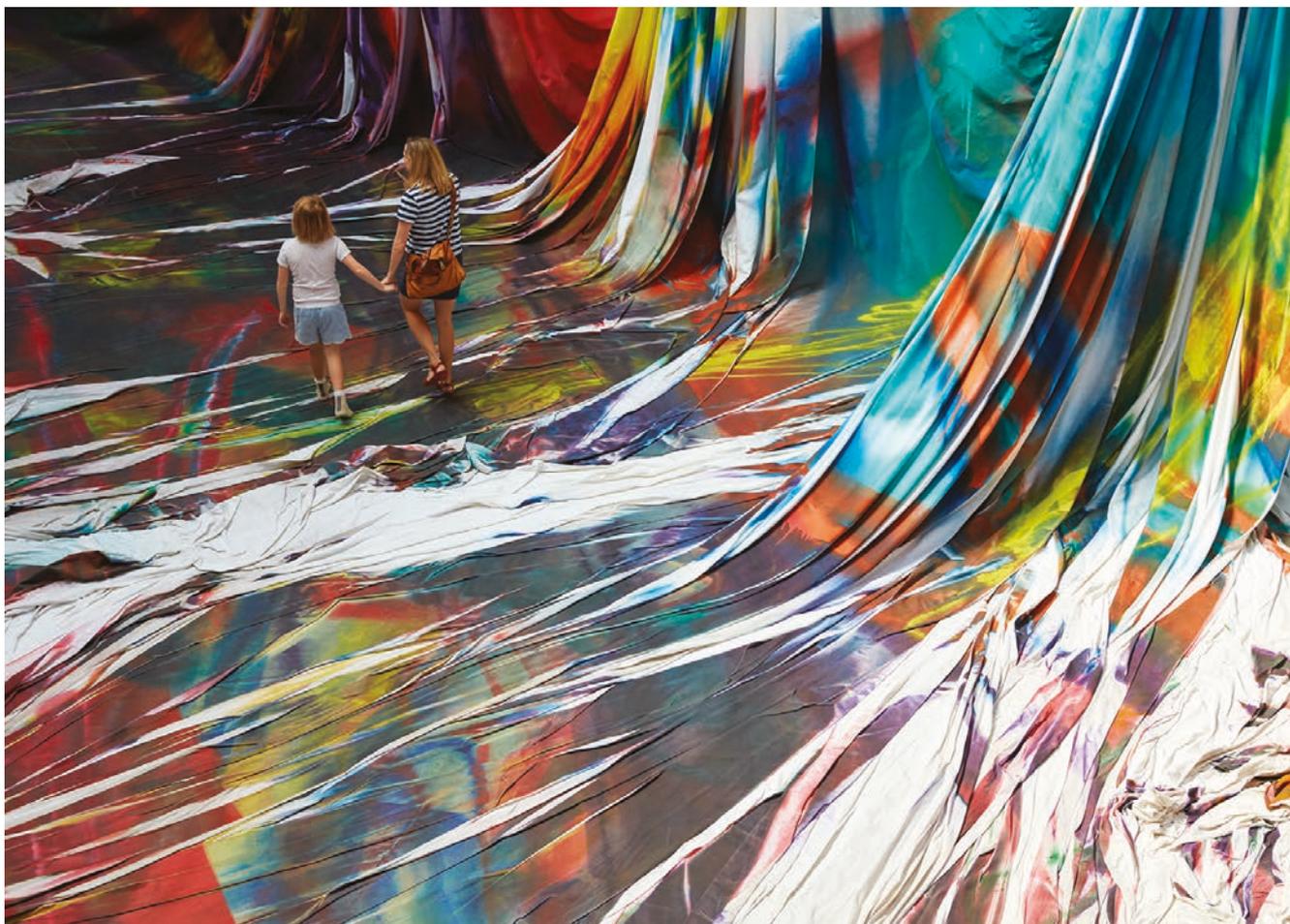
## PRÉSENTATION

### DÉPLACER LES ÉTOILES

Du 1<sup>er</sup> juin 2024 au 24 février 2025  
Forum, Grande Nef, Parvis

Commissariat : Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz

Cet été, le Centre Pompidou-Metz met à l'honneur Katharina Grosse avec l'exposition monographique intitulée Déplacer les étoiles. Ce projet d'ampleur présente une œuvre spectaculaire dans la Grande Nef : un immense drapé peint, s'étendant sur 8 250 m<sup>2</sup>, qui se déploie jusqu'au Parvis en nuées de couleurs. L'installation *The Bed* est également mise en avant dans le Forum, où Katharina Grosse explore la nature archétypale du lit, à travers une narration visuelle de thèmes universels.



Katharina Grosse, *The Horse Trotted Another Couple of Metres, Then It Stopped*, 2018, Carriageworks, Sydney, Australien, acrylique sur tissu, 1.000 x 4.600 x 1.500 cm  
Photo : Zan Wimberley, Courtesy: Carriageworks, Sydney, Australien, and Gagosian © Adagp, Paris 2024

« Mon lit a été la première chose que j'ai peinte à la bombe ; ensuite, d'autres éléments se sont accumulés, introduisant une structure narrative tout en questionnant des thèmes majeurs. Le lit est en effet une pièce totalement archétypale - tout le monde sait ce que c'est, ce qui se passe quand on se couche, quand on rêve. Pour ce travail, j'ai identifié une situation élémentaire très spécifique que nous connaissons et partageons tous<sup>1</sup>. »



Katharina Grosse, *The Bedroom*, 2023,  
Galerie Max Hetzler, Paris, acrylique sur différentes surfaces, dimensions variables  
Courtesy Galerie Max Hetzler, Berlin | Paris | London,  
© Adagp, Paris 2024

En 2004, Katharina Grosse transforme radicalement sa chambre à Düsseldorf avec de la peinture à l'aérosol, couvrant lit, sol, murs et objets, dans une installation qui marque un tournant dans sa carrière vers des dimensions nouvelles. Cette œuvre, réactivée pour le Forum du Centre Pompidou-Metz, crée un dialogue entre l'intimité du lit et la monumentalité de l'architecture.

Depuis plus de trente ans, l'artiste utilise la technique du vaporisateur pour créer des peintures immersives. Inspirée par les fresques de la Renaissance lors d'un séjour à Florence, elle intègre l'architecture dans son art, conduisant à un tournant tridimensionnel dans sa démarche.

Ses œuvres *in situ*, jouant avec les murs, angles et saillies, le sol et le plafond visent à embrasser et contester l'architecture, générant des tensions surprenantes.

Les installations de Katharina Grosse s'intègrent toujours au paysage qui les accueille, et sa création pour la Grande Nef ne fait pas exception. Dans la partie inférieure de la galerie, une incursion végétale de frênes et de charmes s'opère, avec des troncs et des souches enveloppés dans une toile immaculée. Ce décor introduit l'exposition comme un pont entre l'être humain et le végétal, préparant le terrain pour une immersion totale. Au cœur de la Grande Nef, un espace majestueux s'élevant à plus de 20 mètres, l'artiste réinvente une installation conçue à l'origine pour le Carriageworks à Sydney. Ici, 8 250 m<sup>2</sup> de tissu sont suspendus au plafond, formant d'énormes nœuds qui transforment l'espace en un gigantesque drapé.

Cette œuvre invite les visiteurs à une expérience unique : traverser physiquement la peinture. Des ouvertures dans cette toile permettent d'entrer dans un sanctuaire aux murs ondoyants, de s'immerger dans un monde de couleur et de mouvement. Des éclats de couleurs vifs rencontrent des halos diffus, révélant à travers les plis du tissu une blancheur éclatante. L'effet déroutant de cette œuvre, à la fois puissante et surprenante, est profond. Elle devient tour à tour un refuge intime et un décor de théâtre — rappelant que la Grande Nef a accueilli *Parade*, le rideau de scène de Picasso, en 2012 —, invitant les spectateurs à participer activement.

L'exposition vise à condenser les émotions et stimuler un désir de changement. La peinture de Katharina Grosse mêle espace artistique et urbain, se répandant du cœur du musée jusqu'au parvis. « De cette expérience positive ou négative, mon intention est que nous développiions le désir d'initier un changement ».

1. Extrait de « On Painting: Katharina Grosse in Conversation with Isabelle Graw », in *Katharina Grosse*, New York, Gagosian 2018, p. 267.

# 2.

## ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE

### **Pourriez-vous nous parler de votre approche du travail sur site ?**

« La peinture n'a pas été indépendante de l'architecture depuis si longtemps, en termes d'histoire. C'est une idée radicale, mais relativement nouvelle, que la peinture ne fasse pas partie d'un espace. J'ai vécu à Florence pendant un an et je me suis totalement intéressée à la relation entre l'espace urbain, l'espace architectural et l'espace peint. C'est une expérience tellement quotidienne de voir de la peinture, qu'il s'agisse d'une maison orange, d'une enseigne ou de fresques dans une église. Je trouve l'idée que la peinture est un système isolé en soi, trompeuse et inintéressante.

Pour moi, l'important avec ces grandes peintures tentaculaires, c'est qu'elles changent d'échelle. Si quelque chose de grand est visible à un certain endroit, par rapport auquel je me sens petit, il doit y avoir quelque chose à un autre endroit par rapport auquel je peux me définir comme grand. Cela signifie que je peux déterminer comment je veux voir. Suis-je quelqu'un de grand, qui regarde un endroit, ou ne suis-je même plus visible, mais plutôt une particule dans le champ dans lequel je me trouve actuellement ? La peinture a le pouvoir de rompre les liens habituels ou d'enfreindre les territoires et les hiérarchies fixes. »

### **Qu'est-ce qui vous inspire dans le Centre Pompidou Metz, conçu par Shigeru Ban et Jean de Gastines ?**

« J'aime son ambiguïté : il peut s'agir d'un musée, d'une usine industrielle ou d'un hangar à avions. »

**« Le site, les spectateurs, l'œuvre d'art et les incidents de la vie quotidienne sont enchevêtrés dans une relation de dépendance mutuelle et donnent naissance à une écologie. »**

### **Pourquoi avez-vous souhaité faire déborder votre installation dans l'espace urbain ?**

« Je suis à la recherche d'une peinture qui soit en contact avec le corps, qui s'adresse à l'ensemble de l'intelligence corporelle et qui puisse apparaître dans toutes les fibres de notre être.

Peindre dans l'espace public crée des rencontres et des formes de contact inattendues. J'accepte la possibilité que des patineurs ou des personnes mangeant leur déjeuner s'emparent de mon œuvre. Tout et tout le monde fait partie de l'œuvre : les passants, la circulation, mais aussi le temps, la nature qui pousse ou les oiseaux. Le site, les spectateurs, l'œuvre d'art et les incidents de la vie quotidienne sont enchevêtrés dans une relation de dépendance mutuelle et donnent naissance à une écologie. Mon but est de dissoudre le seuil indiquant où l'un commence et où l'autre s'arrête.

Un tableau peut atterrir et rester n'importe où : dans le creux d'un bras, le long d'un quai de gare, dans la neige et la glace, ou sur la plage. Si la peinture n'est pas liée à un lieu, l'imagination n'est pas non plus liée à un lieu. Je veux montrer qu'il est toujours possible - non seulement pour moi, mais pour tout le monde - de voir et d'expérimenter la réalité différemment. Pas seulement là où je la montre. Partout. Toujours. Ici. Maintenant. »

### **Depuis une quinzaine d'années, vous intégrez régulièrement des arbres dans vos installations. Quel est le rôle de la nature dans votre travail ?**

« J'aime travailler avec des surfaces inégales, les plis ou parfois les surfaces sculpturales du sol ou des arbres. Mon intelligence corporelle réagit mieux à une surface tactile. Nous avons tellement d'images dans nos vies qui proviennent de surfaces homogènes, comme les écrans, les téléphones, nos photographies. Je pense que l'image tactile ou les images multicouches comme la peinture ouvrent à d'autres types de connaissances. Peut-être plus authentiques aussi. »

# 3.

## BIOGRAPHIE



Photo : Larissa Hofmann

Katharina Grosse (née en 1961 à Fribourg-en-Brigau) vit et travaille à Berlin et en Nouvelle Zélande.

Ses récentes expositions personnelles et peintures *in situ* incluent *Why Three Tones Do Not Form a Triangle* au *Albertina*, Vienna (2023–2024), *Katharina Grosse. Studio Paintings, 1988–2022* au Kunstmuseum Bonn (2024), Kunstmuseum Bern (2023) et au Mildred Lane Kemper Art Museum, St. Louis (2022) ; *Canyon* (depuis 2022) et *Splinter* (2022) à la Fondation Louis Vuitton, Paris ; *Apollo, Apollo*, à l'Espace Louis Vuitton, Venise (événement collatéral de la 59e Biennale de Venise, 2022) ; *Chill Seeping from the Walls Gets between Us* à l'HAM Helsinki Art Museum (2021) ; *Shutter Splinter* à la Biennale d'Helsinki (2021) ; *Is It You?* au Baltimore Museum of Art (2020) ; *It Wasn't Us* à la Hamburger Bahnhof–Museum für Gegenwart–Berlin (2020) ; *Mumbling Mud* au chi K11 art space, Guangzhou (2019) et chi K11 art museum, Shanghai (2018) ; *Les nombreuses irrégularités. Tatiana Trouvé & Katharina Grosse* à la Villa Médicis, Rome (2018) ; *The Horse Trotted Another Couple of Meters, Then It Stopped* à Carriageworks, Sydney (2018) ; *Wunderbild* à la National Gallery, Prague (2018) ; *Asphalt Air and Hair* au ARoS Triennial, Aarhus (2017) ; *Rockaway* pour le *Rockaway!* programme du MoMA PS1, Fort Tilden, New York (2016) et *psychylustro*, pour le Mural Arts Philadelphia programme (2014).

Ses œuvres font partie de nombreuses collections muséales et privées, telles que l'Albertina de Vienne, le Baltimore Museum of Art, le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne et la Fondation Louis Vuitton à Paris, le Kunsthaus de Zürich, le MAXXI Museo nazionale delle arti del XXI secolo de Rome ou encore le Museum of Modern Art de New York.

# 4.

## RÉTROSPECTIVE

Entretien entre Katharina Grosse et Jarrett Earnest.  
Extraits du catalogue de l'exposition

« J'ai pour principe de ne pas écrire sur des œuvres que je n'ai pas vues moi-même, parce que je suis convaincu que la peinture appartient au corps dans l'espace et que son contenu le plus important est plus ou moins invisible en photographie. La contemplation des œuvres éphémères de Katharina Grosse disséminées dans le monde au cours des quarante dernières années – dont aucune n'existe plus aujourd'hui, et dont j'ai vu certaines – a néanmoins un impact sur ma pensée.

Où cela me place-t-il, ou quiconque d'autre, d'ailleurs, par rapport à elles ? Pour essayer d'y voir plus clair, Katharina Grosse et moi avons eu un entretien sur sa trajectoire, focalisé sur sept moments clés de son évolution, en tentant de faire le lien entre sa mémoire et mon imagination. Cela donne une histoire orale faite d'apparitions et de disparitions, qui vient clapoter sur les rivages de l'art contemporain. »

Jarrett Earnest, janvier 2024



### Möhneseesee, Allemagne, 1982

Jarrett Earnest : Pouvez-vous remonter à une première prise de conscience du caractère éphémère et transitoire que vous pourriez associer à vos installations *in situ* ?

Katharina Grosse : Oui. Au cours de ma première année d'études artistiques, j'ai travaillé dans la forêt. J'ai utilisé les matériaux que j'y ai trouvés – brindilles, branches, terre et feuilles – ainsi qu'un rouleau de papier et de la peinture blanche que j'avais apportés avec moi.

Katharina Grosse, Möhneseesee, 1982,  
© Adagp, Paris 2024

## Munich, Allemagne, 1996

Jarrett Earnest : Quand avez-vous pour la première fois abordé consciemment votre travail comme une installation ?

Katharina Grosse : Quand on m'a demandé de peindre la cantine de Siemens, à Munich.

Jarrett Earnest : Était-ce prévu pour être une installation permanente ?

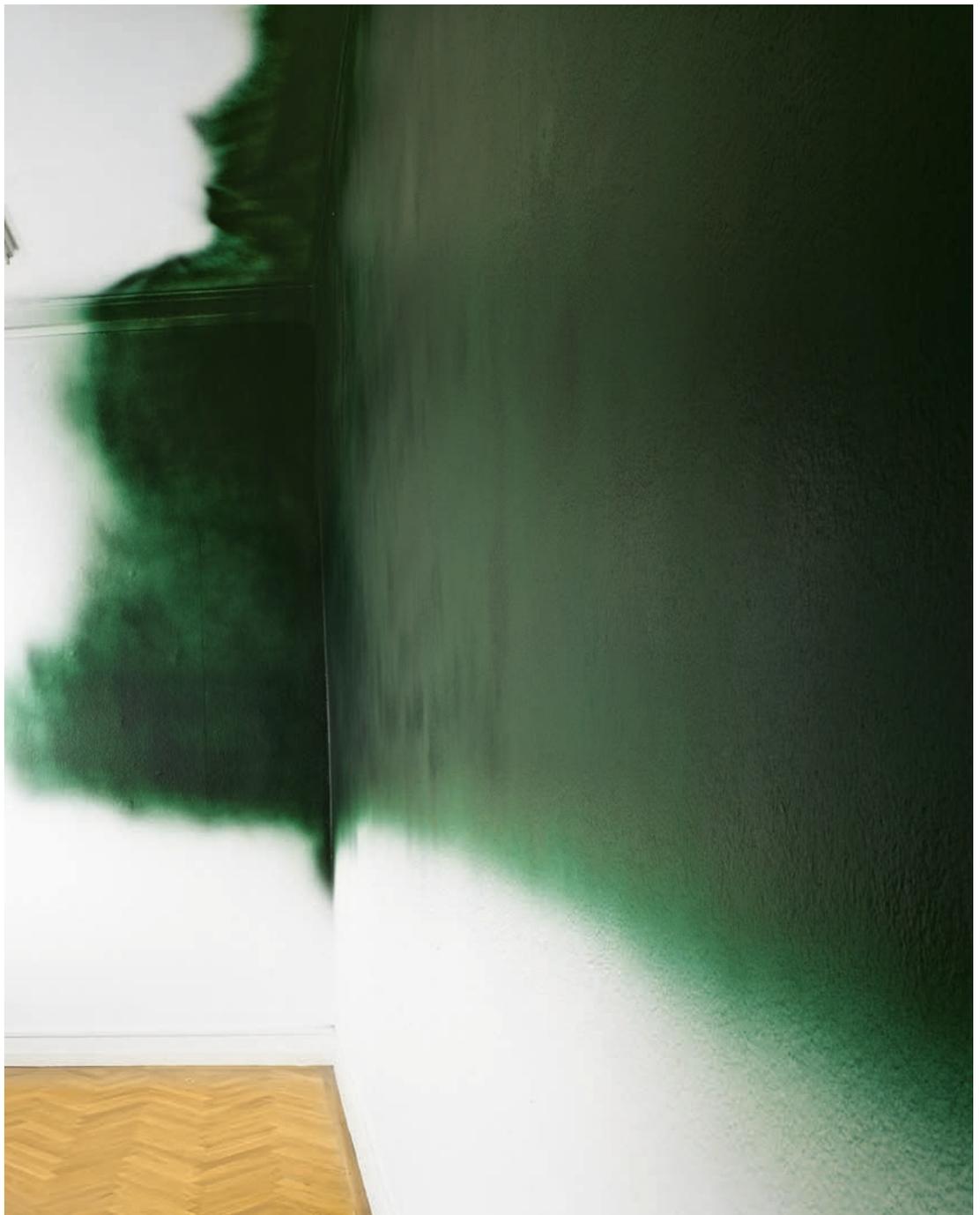
Katharina Grosse : Qu'elle doive être permanente ou non n'était pas important pour moi à l'époque. Elle y est restée pendant assez longtemps, mais l'usine a fermé et le travail a disparu.



Katharina Grosse, *Untitled*, 1996,  
Ancien bureau Siemens, Munich, huile sur mur  
© Adagp, Paris 2024

## **Berne, Suisse, 1998**

**Katharina Grosse** : C'est quand j'ai été invitée à faire une œuvre pour la Kunsthalle de Berne que j'ai fait ma première peinture au pistolet. Cela m'a permis de comprendre de nouveau comment une peinture pouvait affirmer sa propre présence dans un espace. Je voulais savoir si la peinture exigeait son propre mode d'apparence.



Katharina Grosse, *Untitled*, 1998,  
Project Space, Kunsthalle Bern,  
acrylique sur mur  
© Adago, Paris 2024



## Marfa, TX, États-Unis, 1999

Katharina Grosse, *Cheese Gone Bad*, 1999,  
Chinati Foundation, Marfa, acrylique sur mur  
© Adagg, Paris 2024

**Jarrett Earnest** : Je m'interroge sur votre œuvre à la Fondation Chinati, à Marfa, *Cheese Gone Bad* (1999) – parce que, du fait de la nature de l'édifice et des baies vitrées, on a l'impression qu'elle est censée être vue de l'extérieur tout autant que de l'intérieur.

**Katharina Grosse** : C'est une bonne remarque. Curieusement, je n'en avais pas conscience au moment de la faire. Je ne pensais pas au fait qu'elle serait visible de l'extérieur, parce que, quand on peint pendant la journée, la lumière est si intense qu'il est difficile de regarder par les baies vitrées. Quelques amis sont passés me prendre pour aller boire une bière un soir et ils m'ont dit : « As-tu vu de l'extérieur ? » Je ne m'étais absolument pas rendu compte qu'il pourrait y avoir une autre vision que celle que j'avais en tant que peintre à l'intérieur du bâtiment. Cela a changé ma perception des œuvres que je faisais à l'intérieur de bâtiments, même quand elles n'étaient pas visibles de l'extérieur. Je ne pensais plus que j'étais en train de peindre un mur : je peignais en réalité le volume intérieur de tout le bâtiment – si bien que c'est le bâtiment et non le mur qui est le contenant.



Katharina Grosse, *Untitled*, 2008, Prospect.1,  
New Orleans, New Orleans Biennial, acrylique sur divers objets  
© Adagp, Paris 2024

## La Nouvelle-Orléans, LA, États-Unis, 2008

**Jarrett Earnest** : Il me semble qu'il y a une grande différence entre faire une peinture 1) à l'intérieur d'un bâtiment, 2) à l'extérieur, mais toujours sur un bâtiment, et 3) à l'extérieur avec une transgression de la peinture sur le sol, les arbres ou une partie de l'environnement qui n'est plus le bâtiment. Quand cela s'est-il produit pour la première fois – la peinture qui déborde du bâtiment jusqu'au terrain ?

**Katharina Grosse** : La peinture à La Nouvelle-Orléans pour Prospect.1 était ma première en plein air. Mais j'avais commencé à peindre des œuvres d'intérieur qui intégraient des éléments de l'extérieur, comme la terre, plus tôt.

**Jarrett Earnest** : Que signifiait le fait d'apporter de la terre dans la galerie ?

**Katharina Grosse** : Je voulais quelque chose de plus organique et de plus irrégulier, qui me permette de moduler les surfaces et surtout de manipuler la relation entre le mur et le sol.

## Birmingham, Royaume-Uni, 2002

**Jarrett Earnest** : Pouvez-vous parler de l'effet de la couleur qui se déplace sur une surface ?

**Katharina Grosse** : La chose la plus importante en relation avec la surface est que la couleur maintienne son indépendance, qu'elle ne transforme pas la surface en quelque chose de spécifique. Je ne peins pas la surface – c'est très important pour moi. La peinture et la surface ne sont pas congruentes. Je n'obtiens cela qu'en peignant en réalité une image, qui a une structure picturale intentionnelle. Il se passe quelque chose dans la surface peinte qui a une existence autonome et n'a rien à voir avec la surface en dessous. La structure sous-jacente préserve aussi sa pleine finalité, mais se trouve transpercée par mon œuvre et inversement. Ces deux structures sont en concurrence – elles ne sont pas à l'unisson.

Katharina Grosse, *Cool Puppen*, 2002,  
Ikon Gallery, Birmingham, acrylique sur mur  
© Adagp, Paris 2024



# 5.

## PROGRAMMATION ASSOCIÉE

### CONFÉRENCE

---

**KATHARINA GROSSE,  
LES COULISSES DE L'EXPOSITION**  
JEU 13.06.2024 | 18h30

Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz et commissaire de l'exposition, Alexandre Chevalier, régisseur d'espace, Lucile Pierrot, cheffe de projet de l'exposition et Stéphane Leroy, responsable scénographie dévoileront les coulisses et les multiples défis techniques de l'exposition magistrale Katharina Grosse qu'ils ont orchestrée avec talent.

Discussion avec Elsa De Smet, responsable des Publics et de l'Action culturelle.

### CONCERT

---

**JOSY BASAR**  
VEN 31.05.2024 | 21h30

À l'occasion de l'ouverture de l'exposition  
Katharina Grosse. Déplacer les étoiles

Le messin Josy Basar construit une musique électronique minimaliste faite de rythmes accrocheurs et de mélodies entêtantes. Inspirés par les paysages ruraux de l'Est, les zones commerciales et les ambiances de salle des fêtes, ses titres à la candeur mélancolique convoquent autant la chanson française que la synthpop club lo-fi, rappelant son amour pour Grauzone, Ruth, Molly Nilsson ou encore Arno.

Le concert sera suivi d'un DJ SET de Vernis Tuning.



## CONCERT

---

### KATHARINA GROSSE STEFAN SCHNEIDER

VEN 28.06.2024 | 20h

Katharina Grosse convie Stefan Schneider, figure emblématique et innovante de la musique électronique, pour une performance qui résonne avec l'esprit de leur album collaboratif *Tiergarten* (2017).

À l'occasion du concert, ouverture exceptionnelle de la Grande Nef jusqu'à 20:00.

## DANSE

---

### KATHARINA GROSSE & LE CCN-BALLET DE LORRAINE

ARTISTE ASSOCIÉE CRÉATION 2024

SAM 19.10.2024 | 15h

À l'automne, l'installation *Déplacer les étoiles* est le terrain d'expression des danseurs du CCN-Ballet de Lorraine, qui y déploieront une chorégraphie conçue par Petter Jacobsson et Thomas Caley, explorant ainsi les dimensions spatiales et conceptuelles de l'œuvre.

En partenariat avec le CCN-Ballet de Lorraine.



© Photo : Mark Blower

## JEUNE PUBLIC

---

**TOTOTL\***  
**(AMANTECAS CHAPITRE 1 : PEDRO)**  
**PAR OMAR CASTILLO ALFARO**  
**DU 14.09.2024 AU 31.01.2025**

*"Pedro, un perroquet de l'Etat de Tampico (Nord-Est du Mexique), a grandi avec ma famille. Pedro est ma maison et ma famille. Pedro a été extirpé de sa région pour que nous puissions l'humaniser. Pedro est le point de départ de ma recherche". Omar Castillo Alfaro.*

Avant la « colonisation » de l'Amérique, il y avait des écoles de plumassier, appelées amantecas. Pour les cultures mésoaméricaines, l'utilisation des oiseaux était une référence à Quetzalcoatl, le serpent à plumes (dieu de la mythologie aztèque). Ce dieu était protecteur de l'art de la plume. Les oiseaux exotiques étaient élevés pour l'utilisation de leurs couleurs. Les plumes avaient des usages rituels, funéraires, festifs et guerriers ; c'était un art d'une habileté extrême. Les premières miniatures religieuses qui ont circulé en Amérique latine ont été réalisées grâce à cette technique, qui est donc intimement liée à la naissance de l'image sur ce continent. Le travail d'Omar Castillo Alfaro s'attache à construire une imagerie contemporaine à partir de savoirs-faires qui ont captivé l'Europe entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle et qui ont aujourd'hui pratiquement disparu.

Dans un décor mystérieux et envoutant, l'artiste invite les enfants à la découverte d'un art sacré mésoaméricain, dont la pratique respectueuse est en soi une sensibilisation à la protection des espèces menacées.

*\*Oiseau en Náhuatl*

## ACCESSIBILITÉ

---

**KATHARINA GROSSE DANS TOUS LES SENS**  
**DATES À CONFIRMER | Grande Nef**

Une expérience immersive qui se déploie autour de l'ouïe, de l'odorat et du toucher. Les visiteurs sont invités à marcher pieds nus sur la toile, à toucher la matière, les formes et les plis, à sentir à travers « des boîtes à odeurs » les matériaux qui composent l'installation : bois, métal, papier, draps, peinture... Ou encore celles qui caractérisent l'univers de l'artiste, tels les « fleurs et fruits » associé à l'œuvre d'Henri Matisse.

Une bande-son représentera quant à elle les couleurs selon leur motif sonore.

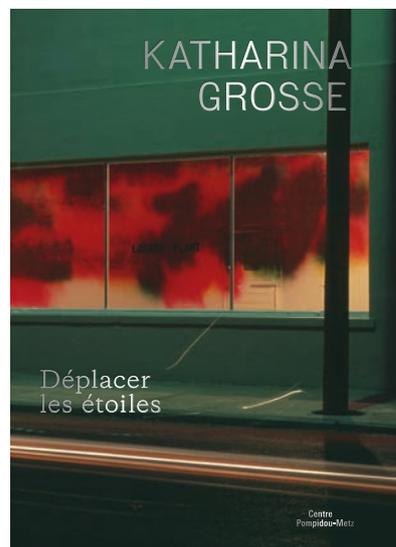
# 6.

## CATALOGUE

### KATHARINA GROSSE DÉPLACER LES ÉTOILES

L'ouvrage qui accompagne l'événement est consacré au travail *in situ* de Katharina Grosse. Introduit par un essai de Chiara Parisi, il s'impose comme un ouvrage de référence regroupant l'ensemble des œuvres éphémères que l'artiste a créées depuis la fin des années 1990 et abordera les aspects temporels de sa création.

En échange avec l'artiste, le critique d'art américain Jarrett Earnest propose une réflexion sur le processus de création, sur la temporalité et l'idée de localisation-dislocation-relocalisation des installations de Katharina Grosse. Comment faire exister dans le temps un travail par essence éphémère et spécifique au lieu ? La contribution de Donatien Grau met quant à elle l'accent sur la circulation des concepts et des approches en peinture.



Parution 29 mai 2024  
Format 23 x 32 cm  
264 pages  
Prix (TTC) 40 €

### LE PODCAST DU CENTRE POMPIDOU-METZ



*Et si je te raconte...* Les podcasts du Centre Pompidou-Metz invitent l'auditeur dans les coulisses des expositions à travers la voix de tous ceux et toutes celles qui travaillent à leur conception et à leur mise en place : commissaires d'exposition, chargées de recherche, scénographes, éditeurs, régisseurs, restaurateurs, ...

Prochain épisode :  
[Katharine Grosse. Déplacer les étoiles](#)

Disponibles sur YouTube, Spotify, Apple Podcast :

[Suzanne Valadon. Un monde à soi](#)

[Elmgreen et Dragset. Bonne Chance](#)

[Worldbuilding. Jeux vidéo et art à l'ère digitale](#)

[La Répétition](#)

[Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse](#)

[André Masson. Il n'y a pas de monde achevé](#)

# 7.

## PARTENAIRES

Le Centre Pompidou-Metz constitue le premier exemple de décentralisation d'une grande institution culturelle nationale, le Centre Pompidou, en partenariat avec les collectivités territoriales. Institution autonome, le Centre Pompidou-Metz bénéficie de l'expérience, du savoir-faire et de la renommée internationale du Centre Pompidou. Il partage avec son aîné les valeurs d'innovation, de générosité, de pluridisciplinarité et d'ouverture à tous les publics.

Il développe également des partenariats avec des institutions muséales du monde entier. En prolongement de ses expositions, le Centre Pompidou-Metz propose des spectacles de danse, des concerts, du cinéma et des conférences.

Il bénéficie du soutien de Wendel, mécène fondateur.



Mécène fondateur



Partenaires



En partenariat média avec





W E N D E L

MÉCÈNE FONDATEUR

## **WENDEL, MÉCÈNE FONDATEUR DU CENTRE POMPIDOU-METZ**

Depuis son ouverture en 2010, Wendel est engagé auprès du Centre Pompidou-Metz. Wendel a souhaité soutenir une institution emblématique, dont le rayonnement culturel touche le plus grand nombre.

En raison de son engagement depuis de longues années en faveur de la culture, Wendel a reçu le titre de « Grand Mécène de la Culture » en 2012.

Wendel est l'une des toutes premières sociétés d'investissement cotées en Europe. Elle exerce le métier d'investisseur de long terme qui nécessite un engagement actionnarial qui nourrit la confiance, une attention permanente à l'innovation, au développement durable et aux diversifications prometteuses.

Wendel a pour savoir-faire de choisir des sociétés leaders, comme celles dont elle est actuellement actionnaire : ACAMS, Bureau Veritas, Crisis Prevention Institute, IHS Towers, Scalian, Stahl et Tarkett.

Créé en 1704 en Lorraine, le groupe Wendel s'est développé pendant 270 ans dans diverses activités, notamment sidérurgiques, avant de se consacrer au métier d'investisseur de long terme à la fin des années 1970.

Le Groupe est soutenu par son actionnaire familial de référence, composé d'environ mille trois cents actionnaires de la famille Wendel réunis au sein de la société familiale Wendel-Participations, actionnaire à hauteur de 39,6% du groupe Wendel.

### **CONTACTS**

Christine Anglade  
+ 33 (0) 1 42 85 63 24  
c.anglade@wendelgroup.com

Caroline Decaux  
+ 33 (0) 1 42 85 91 27  
c.decaux@wendelgroup.com

WWW.WENDELGROUP.COM

**in** Wendel

 @WendelGroup



## **LE GROUPE SANEF, PARTENAIRE DE LA CULTURE EN RÉGION**

Le groupe Sanef, gestionnaire de près de 2000 km d'autoroutes en France, s'engage à favoriser l'attractivité culturelle et touristique des territoires qu'il traverse.

Le groupe mène depuis de nombreuses années une politique active de mécénat en région, contribue à faire rayonner les événements culturels régionaux et attire ainsi de nouveaux publics.

Le groupe Sanef a également choisi de s'engager en faveur de l'insertion professionnelle en région pour favoriser le retour à l'emploi de personnes en grande difficulté. Il a créé des passerelles entre son mécénat culturel et ses engagements solidaires, convaincu que la culture crée du lien et aide à la réinsertion.

C'est dans ce contexte que le groupe Sanef a décidé, de renouveler son soutien au Centre Pompidou-Metz et de contribuer à la promotion de la grande exposition immersive de l'artiste Katharina Grosse, Déplacer les étoiles, présentée du 1er juin 2024 au 24 février 2025.

### **Le groupe Sanef**

Filiale du groupe Abertis, leader mondial de la gestion d'autoroutes, le groupe Sanef exploite 1 807 km d'autoroutes, principalement en Normandie, dans le Nord et l'Est de la France. Les 2 300 collaborateurs du groupe se mobilisent chaque jour, 24h/24, pour assurer sécurité et confort à tous leurs clients. Partenaire de l'Etat et des territoires traversés par ses réseaux, le groupe s'engage pour favoriser les nouvelles mobilités, promouvoir la sécurité routière et lutter contre le réchauffement climatique. Principales filiales : Sapn et Bip&Go.

<http://www.sanefgroupe.com/>

### **CONTACT PRESSE**

**Sanef**

Direction de la Communication externe

**Sandrine Lombard**

Responsable mécénat, partenariats culturels & touristiques

Sandrine.lombard@sanef.com

-  @ Sanef 107.7
-  @ sanef\_et\_vous
-  @ sanef\_groupe
-  @ sanef groupe

# 8.

## VISUELS DISPONIBLES

Tout ou partie des œuvres proposées dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Chaque image doit être associée à ses légende et crédit et utilisée uniquement pour un usage presse. Tout autre usage devrait être autorisé par les détenteurs des droits. Les conditions d'utilisation peuvent être transmises sur demande. Les œuvres dépendant de l'ADAGP sont signalées par le copyright ©ADAGP, Paris 2023 et peuvent être publiées pour la presse française uniquement aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention générale avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse : exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page. Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits

de reproduction / représentation. Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP. Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de ©ADAGP, Paris 2024 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

CONTACT : [presse@adagp.fr](mailto:presse@adagp.fr)  
Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques  
11, rue Berryer - 75008 Paris, France  
Tél. : +33 (0)1 43 59 09 38  
[adagp.fr](http://adagp.fr)

Pour télécharger les visuels, rendez-vous sur votre compte presse sur notre site internet. Si vous n'avez pas encore de compte, veuillez à le créer. Cette procédure simple nous permet de mieux garantir le respect du droit à l'image des auteurs. Pour tout précision, vous pouvez nous joindre à tout moment à [presse@centrepompidou-metz.fr](mailto:presse@centrepompidou-metz.fr)



Katharina Grosse, *The Horse Trotted Another Couple of Metres, Then It Stopped*, 2018, Carriageworks, Sydney, Australiën, acrylique sur tissu, 1.000 x 4.600 x 1.500 cm  
Photo : Zan Wimberley, Courtesy: Carriageworks, Sydney, Australiën, and Gagosian  
© Adagp, Paris 2024



Katharina Grosse, *Wunderbild*, 2018, Galerie nationale de Prague, République tchèque, acrylique sur tissu, 1.450 x 5.620 x 670 cm et 1.450 x 5.490 x 690 cm  
Photo : Jens Ziehe; Commissioned par la Galerie nationale de Prague; Courtesy Galerie nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder, Gagosian, et König Galerie  
© Adagp, Paris 2024



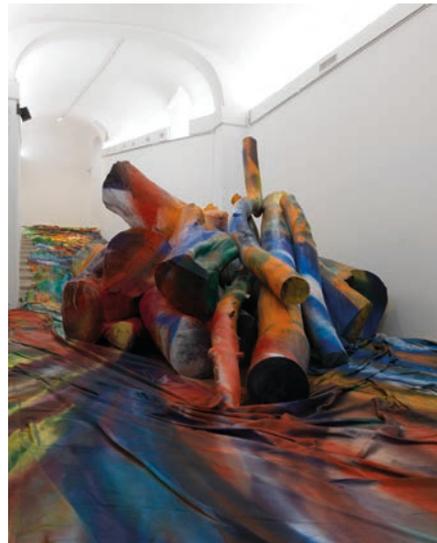
Katharina Grosse, *Canyon*, 2022,  
Fondation Louis Vuitton, Paris,  
acrylique sur aluminium 1,450 x 570 x 900 cm  
Photo : Charles Duprat; Courtesy: Gagosian  
© Adagp, Paris 2024



Katharina Grosse, *Rockaway*, 2016,  
MoMA PS1's Rockaway! series, New York, USA,  
acrylique sur mur, sol et divers objets, 600 x 1.500 x 3.500 cm  
Photo : Pablo Enriquez; Courtesy of MoMA PS1  
© Adagp, Paris 2024



Katharina Grosse, *It Wasn't Us*, 2020,  
Hamburger Bahnhof - Museum für Gegenwart - Berlin,  
acrylique sur sol, polystyrène et bronze ; couleur sur asphalte, béton, brique et métal,  
700 x 6.500 x 18.300 cm Courtesy König Galerie / Gagosian / Galerie nächst St.  
Stephan Rosemarie Schwarzwälder / Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie  
Photo : Jens Ziehe  
© Adagp, Paris 2024



Katharina Grosse, *Ingres Wood*, 2018,  
Villa Medici, Rome, Italy, 260 x 560 x 2.360 cm;  
Photo : Alessandro Vasari; Courtesy : Gagosian  
© Adagp, Paris 2024

## LE CENTRE POMPIDOU-METZ

1, parvis des Droits-de-l'Homme - 57000 Metz

+33 (0)3 87 15 39 39

contact@centrepompidou-metz.fr

centrepompidou-metz.fr

 Centre Pompidou-Metz

 @PompidouMetz

 Pompidoumetz

## HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours, sauf le mardi et le 1<sup>er</sup> mai

01.11 > 31.03

LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM.: 10:00 – 18:00

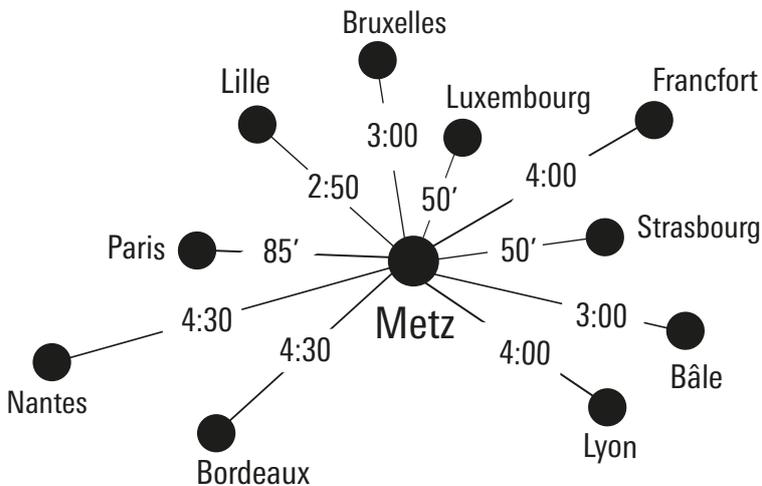
01.04 > 31.10

LUN. | MER. | JEU.: 10:00 – 18:00

VEN. | SAM. | DIM.: 10:00 – 19:00

## COMMENT VENIR ?

Les plus courts trajets via le réseau ferroviaire



## CONTACTS PRESSE

### CENTRE POMPIDOU-METZ

Presse régionale  
Marie-José Georges  
Responsable Pôle Communication,  
mécénat et relations publiques  
Téléphone : +33 (0)3 87 15 39 83  
Portable : +33 (0)6 04 59 70 85  
[marie-jose.georges@centrepompidou-metz.fr](mailto:marie-jose.georges@centrepompidou-metz.fr)

### AGENCE CLAUDINE COLIN

Presse nationale et internationale  
Laurence Belon  
Téléphone : +33 (0)1 42 72 60 01  
Portable : +33 (0)7 61 95 78 69  
[laurence@claudinecolin.com](mailto:laurence@claudinecolin.com)

